

Interpellation Fournier 17.3031

Chevaux propriété du DDPS de la Confédération

Je tiens tout d'abord à remercier notre collègue Fournier d'avoir déposé cette interpellation.

Si le projet n'est pas combattu, il restera 38 chevaux de selle pour les écoles et les cours de notre armée.... ? Mais pourquoi s'arrêter à 38, un chiffre qui s'approche de l'anecdotique... Pourquoi ne pas passer directement à zéro et utiliser plutôt un peu d'argent pour investir - en ce qui concerne le Franches-Montagnes - dans une vitrine en l'honneur de cette race indigène à exposer dans l'un des nombreux musées de notre pays ? Cela aurait le mérite d'être clair et direct.

Chères et chers collègues, la volonté d'économies au niveau de la subvention en faveur du centre équestre national de Berne ne résoudra pas les problèmes d'investissement dans l'immobilier et l'armement du DDPS. Or, une telle décision aura une très forte portée symbolique et enverra un signal très négatif, en particulier pour les éleveurs de chevaux Franches-Montagnes. Car ce qui peut apparaître à chaque fois comme une mesure légère signifie au contraire énormément pour la race et les nombreux éleveurs.

Mais quel paradoxe. Ainsi, nous faisons des efforts importants pour sauver certaines espèces et préserver la biodiversité, et là, à coup d'économies par-ci, de mesures de rationnement par-là, -également au Dpt de l'Economie- on projette de dépouiller cette espèce indigène par petites touches, l'air de rien.

Que dire de la recommandation du Contrôle des finances - qui veut faire jouer la concurrence sur quelques chevaux au nom des marchés public OMC - (je rappelle que l'on parle de 2,7 mios de francs pour l'achat de chevaux, la formation, l'entretien, les soins), tout ne peut pas être réduit à des considérations économiques. Le cheval peut représenter une alternative intéressante, local et à fort capital sympathie pour servir l'armée dans certains cas de figure. Et vous savez comme moi que l'image de l'armée ne doit pas être négligée.

On le voit pour la police dans certaines manifestations, les chevaux représentent un moyen efficace pour assurer l'ordre et la sécurité dans certaines situations. A leurs débuts, les policiers à vélo ont fait rire : aujourd'hui, la prestation n'est plus remise en cause. Le cheval, j'en

suis convaincu, peut répondre à certains besoins. L'armée se doit d'être imaginative et novatrice.

Sauver cette race demande une attention à plusieurs niveaux et même si l'intention première n'est certainement pas de lui causer du tort, il faut être attentif aux décisions qui pourraient avoir un impact important en s'additionnant à d'autres mesures.

Au final, c'est notre patrimoine que l'on met en jeu !

Je compte sur vous M. le Conseiller fédéral pour revoir ce mauvais projet.

CH 14 juin 2017